

# Institut Romain Rolland de Kyoto

Unité n°46.2019.4

## Yukiko Chiche

À chaque nouvelle livraison de la revue Unité nous vous communiquons le « Sommaire » des articles de la revue de l'Institut Romain Rolland.

Nous remercions Yukiko Chiche d'avoir pensé à la frustration que nous avons de ne pas connaître le contenu de ces articles ! Pour les Études Romain Rolland, elle en résume trois d'entre eux.

### « Unité » et « Co-naissance », pensées de Romain Rolland et de Paul Claudel

par Shinobu Chûjô (professeur émérite à l'Université Aoyama)

Selon la notion de la *co-naissance* de Paul Claudel, chaque chose a sa place dans cet Univers, avec ses qualités et ses défauts. Tout naît et vit pour y assurer la complémentarité et l'harmonie. Cette définition étant posée, je ne peux m'empêcher de faire un rapprochement avec l'idée d'*Unité* de Romain Rolland, évoquée dans l'objectif de l'Institut Romain Rolland de Kyôto: fusion de l'Orient et l'Occident pour la compréhension mutuelle dans le respect réciproque.

L'idéal claudélien trouve son expression littéraire la plus explicite dans la scène deux de la quatrième journée du *Soulier de satin*. Il s'agit d'une image de la Nativité que Don Rodrigue fait dessiner à un peintre japonais. On y voit des motifs peu conventionnels pour ce sujet : un Japonais parmi les Rois Mages, la Grande Muraille de Chine au fond et au-delà, un paysage de Mongolie. L'image renvoie à l'idée rollandienne de la coexistence de l'Orient et de l'Occident.

La notion de *co-naissance* naît dans l'esprit de Claudel lors de son voyage au Japon en 1898. Sur le chemin qui l'emmenait à Nikkô, il fut frappé par l'harmonie créée par la vue pourtant très contrastée de la noirceur des pins et du vert lumineux des érables (*Le Promeneur*). Six ans plus tard, il emploie le terme de *co-naissance* dans *Art poétique* (1904).

Pendant son séjour au Japon entre 1921 et 1927, son idéal va se concrétiser sur des plans divers. D'abord sur le plan diplomatique : en 1924, sous l'impulsion de l'Ambassadeur-poète, voit le jour la Maison franco-japonaise, établissement voué à accueillir des chercheurs français pour développer la compréhension mutuelle entre la France et le Japon. Elle a pour vocation de servir de lieu pour la co-

pération culturelle franco-japonaise. Par ailleurs, il entreprend une médiation entre l'Indochine française et le Japon pour résoudre des problèmes tarifaires dont la solution devrait profiter aux trois parties : Japon, Indochine française et France.

Deuxièmement, sur le plan dramaturgique : on remarque une nette distinction dans le déroulement de l'histoire, entre les œuvres écrites avant et après son affectation au Japon. Avant 1921, les œuvres suivent un axe chronologique normal, tandis qu'après son arrivée à Tokyô, il est inversé : les récits commencent juste au moment ou un peu avant la mort du héros et ils se déroulent de façon à reconstituer son passé. C'est le cas de *L'Homme et son Désir* aussi celui de *La Femme et son Ombre*. On ne peut pas ne pas y voir une influence du *Nô*, dont la dramaturgie a profondément marqué Claudel pour qu'elle se cristallise dans *Le Livre de Christophe Colomb* (1927) : l'histoire se déroule à la manière d'un *liber scriptus* avec une mise en scène très proche de la tradition du *Nô d'apparition*.

Enfin, sur le plan poétique, le poète se plaît à citer plus d'une fois une phrase célèbre de la préface du *Kokin Waka Shû*, anthologie Impériale de *waka* (poèmes japonais) : la poésie du Yamato a pour semence le cœur humain, qui s'exprime par des milliers de mots. La poésie doit décrire l'invisible pour faire vibrer tous les cœurs humains. Claudel compose des vers de style *haïku*. Ainsi naît, en octobre 1926, *Souffle des quatre souffles*, dont les recherches poétiques et esthétiques aboutissent à la réalisation de *Cent phrases pour éventails*. Ajoutons que le jeu graphique y est aussi important que les vers. Outre l'effet des lettres calligraphiées, Claudel essaie de transformer certains mots en une espèce d'idéogramme occidental, en donnant un sens à chaque lettre du mot comme chaque trait d'un idéogramme chinois. D'ailleurs, sa perspicacité a saisi l'essence de l'esthétique de la poésie japonaise. Il définit la marge comme la condition qui fait exister, vivre, respirer la poésie. Il dira

qu'au Japon, l'essentiel reste toujours vide.

En 1942, Claudel offre un exemplaire de *Cent phrases pour éventails* à Romain Rolland. Après la mort de celui-ci, Claudel se demande dans son journal du 21 janvier 1945, comment ne pas croire que Romain Rolland n'ait pas été sauvé. Pour Claudel, cet ami de jeunesse a cru en l'*Unité*, tout comme lui qui a cru en la *co-naissance*. Il ne pouvait pas ne pas être embrassé par Dieu car il a eu une existence *catholique*, c'est-à-dire *universelle*.

### **La constitution japonaise et le projet de sa réforme présenté par le PLD, parti au pouvoir : quelques points d'incompatibilité avec l'actuel pacifisme constitutionnel.**

par **Toshihiro YAMAUCHI** (professeur émérite de l'université Hitotsubashi)

J'emploie le terme « pacifisme constitutionnel » encore peu généralisé pour caractériser les rapports fusionnels et indivisibles qui existent entre le constitutionnalisme et le pacifisme exprimé dans le préambule et dans l'article 9 de l'actuelle constitution japonaise.

Le Premier Ministre Shinzô ABE n'a jamais caché sa volonté de réformer la constitution et a réussi en 2015 à réformer le dispositif juridique en matière de sécurité, par le biais d'une réinterprétation de la constitution, pour que les forces d'auto-défense japonaise puissent participer à des opérations militaires à l'extérieur du pays, en cas de menace sur la survie de la population japonaise.

Dans le projet de réforme constitutionnelle présenté en mars 2018 par le PLD, Parti libéral démocrate au pouvoir, on remarque des notions ou des expressions susceptibles de détourner certains principes fondamentaux de la constitution, tels que la non-reconnaissance du droit de belligérance de l'État, le contrôle du pouvoir militaire par les civils, la suprématie du législatif sur l'exécutif etc. La logique militariste entraînera par ailleurs des changements radicaux dans les politiques industrielle, budgétaire, sociale entre autres sans parler des risques de nuire aux valeurs de la démocratie auxquelles nous sommes habitués aujourd'hui : droits de l'homme, transparence, liberté de la presse, liberté d'expression etc.

### **Lettres manuscrites de Romain Rolland à Einstein et d'Henri Matisse ; exemplaire intégral de l'anthologie de Romain Rolland établie puis abandonnée par Louis Gillet**

par **Koïchi Uemastu** de l'Institut Romain Rolland

Koïchi Uemastu, nous fait part de ses acquisitions de manuscrits, effectuées en 2018, à l'occasion du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale : deux lettres du 21 et du 23 août 1917, adressées à Einstein par Romain Rolland et dont le contenu est relaté dans son *Journal des années de guerre* ; une lettre signée Henri Matisse dont le

destinataire est inconnu et dans laquelle l'artiste évoque *Au-dessus de la mêlée*, en disant que ce texte lui procure une grande consolation ; un exemplaire de l'anthologie de Romain Rolland dont le projet a été lancé en 1913 par les éditions Ollendorff, et la rédaction confiée à Louis Gillet par l'auteur lui-même. Malgré leur étroite collaboration, le déclenchement de la Première Guerre mondiale a brisé leur amitié et l'œuvre imprimée n'a jamais vu le jour. Sur la couverture de l'exemplaire acquis, il est écrit à la main :

*Morceaux choisis de Romain Rolland par Gillet. Edition mise au pilon. 1917 ou 1918*

mai 2019

*Yukiko Chiche* est traductrice et membre de l'Institut Romain Rolland de Kyoto et de l'Association Romain Rolland



Couverture de *Unité* 46. Photo de Marie Romain Rolland et Paul Claudel, prise le 23 mai 1949, dans le salon de Charles Vildrac, par Michi Kataoka.

**Michi Kataoka** (1907-2012), spécialiste de littérature française et professeur émérite de l'Université des études étrangères de Kyôto. Née à Fukui, diplômée de l'Université de Hôsei (Tôkyô), a poursuivi ses études en France entre 1939 et 1952 (alors que le Japon était allié de l'Allemagne). En 1950, elle a été la première Japonaise à obtenir le titre de docteur ès lettres en France.

On lui doit la traduction de Goethe et Beethoven, intégrée en 1952 aux œuvres complètes (en traduction) de Romain Rolland (Éd. Misuzu).